

ICEM 75 - 22/11/17

Dans la classe de Sabine, école Labori, Paris 18e

→ Photimot : imagier pour apprendre les sons.

Tour de table :

M., CP, 18e, 20 élèves et l'an prochain, 24 à 2 collègues.

S., 18e, PS-MS-GS à 23.

M., 18e, CE2-CM1-CM2 à 21 élèves

F., CP et adultes qui apprennent à lire

D., étudiante, écrit un mémoire sur Freinet

S., 18e, CP-CE1 à 12

A., école dans le 11e, vient d'obtenir sa nationalité française et passe le concours

E., CE2-CM1-CM2 , 21 élèves

L., 18e, Ulis

M., 18e, CE2-CM1-CM2, 21 élèves

M., a eu son concours à l'Académie de Créteil. A demandé un report et se forme cette année.

A., CE2-CM1 dans le 17e

C., CM1 dans le 17e,

D., 13e, 24 élèves de CE1

V., PS-MS à 22 dans le 18e.

N., 26 CM2 dans le 19e

P., GS dans le 19e, 19 élèves

P., CE1, 18 élèves, 19e

C., CM1 dans le 19e

T., 19e, CE2

A., 18e, CP à 20

M., 19e, CP-CE1, 20 élèves

S., CM1 à Sarcelles

V., conseillère pédagogique

N., accompagnatrice scolaire en REP, encadre des ateliers lecture-écriture, s'intéresse à la pédagogie Freinet, est venue au salon.

P., 19e, 14 élèves CP

Quoi de neuf ?

A.: je fais un conseil tous les matins, de 20 minutes, dans lequel on règle les problèmes, on fait les présentations, il y a « le mot de la maitresse ». Inspirée par le film *Une journée dans la classe de Sophie*. Le langage s'améliore vraiment. Les élèves le réclament.

M. : je voulais vous faire partager ce que l'on vit actuellement avec nos correspondants. Ils vont venir nous voir trois jours au mois de mai, en autogestion. Ça génère plein de choses pour les élèves, notamment l'organisation d'une journée à la Cité des Sciences et à la Tour Eiffel.

D. : Comment financent-ils ?

M. : gros travail des parents d'élèves + subventions. Là-bas, ils font ça tous les ans. Vendent tout un tas de choses pour récolter des fonds.

D. : C'est une classe Freinet ?

M. : J'ai trouvé le contact sur le site de l'ICEM.

S. : J'ai été invitée au forum d'Alternatives économiques et je vais parler des pédagogies innovantes en milieu populaire et c'est un petit stress. Je n'ai rien préparé. J'ai 7 minutes, ça devrait aller. Il y a Cécile Blanchard des Cahiers pédagogiques qui est invitée aussi, François Dubet, sociologue, Najat Vallaut-Belkacem. Je ne me reconnais pas dans le mot innovation, mais plutôt dans « alternatif ».

C. : je voulais parler du conseil mis en place dans ma classe, qui fonctionne bien et semble améliorer les relations entre élèves. Le prof d'EPS m'a fait remarquer ce matin qu'il trouvait que l'ambiance de classe avait changé. Les élèves arrivent mieux à se parler, à s'écouter. Je voulais vous remercier tous car c'est grâce à toutes les idées et les envies avec lesquelles je repars de nos réunions que j'ai pu mettre ça en place dans ma classe. D'autre part, notre demande conjointe de classe de découverte, à M. (du groupe Freinet mais pas de la même école) et moi, a été acceptée et nous allons partir en mars à Douarnenez.

D. : une difficulté que j'ai, notamment en anglais -> je me suis toujours débrouillé pour que ce soit quelqu'un d'autres qui le fasse. Comment faire dans les domaines dans lesquels on se sent moins « à l'aise » ? Je me sens un peu « léger » sur ces points-là.

A. : je veux bien répondre, pour l'anglais. J'ai détesté l'anglais jusqu'à maintenant et cette année, je m'éclate. J'ai commencé l'année avec une chanson sur les couleurs (We love all the colors) que j'ai transformée en diaporama. Ils ont acquis les couleurs et le vocabulaire. Puis : un album d'Elmer sans les paroles « What do you see ? » -> envoie ses documents sur la liste ICEM 75.

N. : classe pas facile, avec des enfants qui ont du mal à gérer leurs émotions. Il y a des choses qui évoluent, mais c'est fatigant. En histoire, je travaille avec des accessoires. Là, je suis arrivée avec le chapeau de Napoléon, et je leur ai fait « le rap de Napoléon ». En conseil, les élèves ont proposé de jouer aussi des personnages. Dans l'école, deux classes font des actions pour récolter de l'argent pour un projet : les élèves de la classe s'impliquent pour les aider.

L. : ton travail sur les émotions, ça m'intéresse.

D. : en septembre, il y a eu des témoignages difficiles. Est-ce que vous savez si ça va mieux dans les classes concernées ?

M. : pour moi, l'élève qui posait problème pour moi a bénéficié du dispositif R'Ecole 2 → hors de la classe et y revient progressivement. Ça a commencé après le retour des vacances de la Toussaint. Je peux interagir différemment avec les autres élèves. C'est un vrai soulagement de travailler avec des enseignants spécialisés.

E. : moi, c'est l'équipe qui m'a aidée. J'ai dit dès le début de l'année que c'était trop dur pour moi. Sabine prend mon élève compliqué une heure par jour et ça va mieux. Et aussi grâce à l'AGSAS (<http://www.agsas.fr/>).

S. : en parler, ça permet de prendre de la distance.

E.: son handicap et la relation avec lui m'a bouleversée et je ne savais pas pourquoi. Et en en parlant à l'AGSAS, j'ai compris d'où ça venait et j'ai eu des conseils, des choses à lui dire. Ça m'a soulagée et ça a tout changé. Et la bienveillance de l'équipe.

D. : AGSAS → association de groupes de soutien au soutien, sous l'égide de Jacques Lévine. Organise aussi des ateliers philo.

S. : Jacques Lévine, qui a fondé l'AGSAS avait 4 « maitres » : Wallon, Freud, Balint et Freinet.

D. : *Prévenir les souffrances d'école*, livre de Jacques Lévine et Jeanne Moll → parle du soutien au soutien.

F. : pour M., l'enfant va trois demi-journées par semaine en hôpital de jour + R'école. Ça la soulage un peu, mais ce n'est pas réglé, encore.

S. : dans les REP → CP à 12 l'an prochain et dans les REP+ : CE1 à 12. Donc les effectifs vont exploser dans les autres quartiers, car il n'y aura pas d'ouvertures de classe.

Bilan du salon Freinet

S. : Il y a eu beaucoup moins de monde. Peut-être parce que c'était un mercredi ?

D. : je pense qu'on aurait dû garder une réunion en octobre pour mieux le préparer. Par ailleurs, essayer de le faire reconnaître comme animation pédagogique. Il y a eu peu d'enseignants.

F. : problème de communication. Il aurait fallu l'annoncer plus tôt.

V. : il faudrait que la date du salon soit fixée aux alentours de janvier pour que ça soit su tôt dans les circonscriptions.

M. : il y a des gens qui sont arrivés tard, avec les ateliers qui avaient déjà commencé.

A. : il faut aussi communiquer sur la façon dont est organisé le salon.

S. : la signalétique était bien.

L. : on était très nombreux (trop ?) dans l'atelier sur les émotions.

D. : j'ai trouvé bien la table ronde inversée.

C. : c'était un peu court. Ça aurait pu durer une demi-heure de plus.

E. : Est-ce qu'il n'aurait pas fallu mettre la table ronde à la fin ?

D. : C'est pour éviter le côté consommateur, que les gens ne viennent que pour les ateliers et s'en aillent pour la table ronde.

S. : il faut choisir le thème dès janvier-février ?

V. : Pour le plan de formation, il suffit de mettre « Salon Freinet ». Est-ce que l'info est envoyée aux inspecteurs ?

D. : Non, car on n'a pas forcément les contacts. L'organisation du salon reposait beaucoup sur C., qui était moins disponible cette année. Commission qui a été proposée et qui a mal fonctionné. Il faudrait vraiment indiquer « qui fait quoi ? »

Vote pour le jour où se déroulera le prochain salon → À l'unanimité pour le *samedi*.

Commission salon :

Victoria, Charlotte, Magali, Andrea, Laurène, Daniel, Françoise → **Voir qui fait quoi.**

Prochaines réunions

13 décembre, classe de Marie (rue Duclos, 75020)

10 janvier, classe de Charlotte (9, rue Jomard, 75019)

7 février, classe de Sophie (7, rue Tchaïkovski, 75018)

14 mars, classe de Daniel (16, rue Wurtz, 75013)

11 avril, classe de Victoria (29, rue de la Prévoyance, 75019)

16 mai, classe d'Ana (92, bd Bessières, 75017)

13 juin, classe de Nastasia (4, rue Goubet, 75019)

4 juillet, chez Laurène à Montreuil, pique-nique (69, rue de Romainville, Montreuil)

Recherche d'une école pour accueillir les groupes départementaux de l'ICEM : env. 50

personnes, pour le WE du 27-28 janvier. Peut-être se renseigner pour l'OCCE, via Catherine ou bien à l'auberge de jeunesse rue Pajol.

Lettre à l'ESPE : Françoise fait un brouillon et l'envoie à quelques volontaires pour la relire.

Demande de RV pour voir comment parler de la PF à l'ESPE. Charlotte, Sophie, Victoria, Valérie :

OK.

Il y a eu une réunion entre les GD d'Ile-de-France et un stage est envisagé, peut-être pour février-mars, mais on n'en sait pas beaucoup plus (voir à la prochaine réunion + journée d'étude).

Espace forum ouvert par Pierre (Blanc) : pour permettre un échange pédagogique. Pour le moment, il n'y a pas beaucoup d'échanges. Il faudrait qu'on soit averti quand il y a des messages. En parler avec Pierre lorsqu'il sera présent à une réunion.

Visite de classes : CE2-CM1-CM2 ou CP-CE1

Petits ateliers :

- Journal de classe
- Plan de travail
- Travail sur les émotions
- Retour sur le CP à 12

CE2-CM1-CM2 de Magali

Elèves organisés en équipes hétérogènes (tjs les 3 niveaux). Zones de travail dans la classe.

Dans la journée, les enfants travaillent en PTI. Equipes qui tournent dans la journée.

Equipes choisies par l'enseignante et changées à chaque période.

PTI pour chaque élève, pour une durée indéterminée.

Responsables d'équipe : ont une fiche qui rappelle leurs responsabilités.

Vendredi midi, sur le temps d'APC : réunion des responsables d'équipes.

Je choisis les responsables d'équipe. Ils seront tous responsables d'équipe dans l'année.

Jalons de comportement avec droits et devoirs qui vont avec. Demande de jalon : au conseil. On

relit les devoirs et on vérifie ensemble que l'enfant qui le demande en est capable.

Temps collectifs : temps de la réunion, le matin, et temps de bilan.

Découvertes à faire partager : élève qui parle d'une découverte en mathématique grâce au fichier math → peut proposer une leçon dessus.

Présentations, temps collectif : poésie, textes, exposés.

L'après-midi, avec des petits groupes : temps de leçons, pendant que les autres sont en sport, en musique, etc.

Avec les élèves qui ne veulent pas se mettre au travail (élèves qui ont un « poil dans la main ») -> ont un petit contrat de travail à faire donné par la maitresse et travaillent près d'elle (sont séparés de leur équipe). Pour retourner en équipe, il faut avoir respecté le contrat.

N'ont pas de place attitrée ni de matériel individuel (tout est collectif).

Sauf pour la réunion du matin où ils ont une place attitrée.

Deux jours de présentations dans la semaine, dix minutes de présentation par élève.

Classe très axée sur le travail.

Ateliers « Les émotions »

J'ai toujours l'impression d'en parler en permanence, mais de ne pas le travailler à proprement parler.

Le matin : tour de table sur comment on se sent.

Moment de pratique corporelle en début d'après-midi, et émotions évoquées.

N. : J'ai une classe « compliquée » et je savais que j'allais devoir travailler dessus car enfants qui ont peu de mots à leur disposition.

J'ai mis en place une « Feuille de conflit » → pour noter ce qu'ils ressentent. D'abord, évaluent la

« force de leur conflit », de 1 à 10. Baromètre des sentiments présent en classe → 4 émotions : peur, joie, tristesse, colère. Peuvent s'y référer. Peuvent s'en servir pour noter quelles émotions ils ont ressenties. Puis quelques lignes pour expliquer ce qui s'est passé → peuvent aller dans le couloir pour la remplir si besoin.

Puis me remettent la feuille et souvent, me demandent si je l'ai lue dans la journée.

N'en abusent pas (ne vont pas dans le couloir pour faire autre chose).

Retour dessus ? J'ai expliqué que je faisais un retour sur ces conflits uniquement avec les enfants concernés.

En musique, c'est très compliqué. J'avais 9 punis sur les 26 élèves. On en a profité pour parler. Très important, pour eux, la feuille de conflit, car se savent entendus.

Tu as le droit de ressentir des émotions, mais ce qui ne va pas, parfois, c'est la manière d'exprimer ces émotions, ce que tu fais derrière.

Petits exercices pour se remettre au calme : « fiches zen » → affichées dans la classe, à hauteur d'enfant. Par exemple : « Stop au vélo ». Doivent fermer les yeux ou mettre la tête dans les bras. Vous allez imaginer qu'il y a plein de vélos dans tous les sens, qui s'entrechoquent, se bousculent. On va maintenant essayer de compter ces vélos. Et maintenant, ça va être à nous de décider pour notre cerveau et plus à notre cerveau de décider pour nous. On va décider qu'ils vont s'arrêter et qu'il ne va plus en rester qu'un, en disant « Stop au vélo, je suis maître de mon cerveau ».

Maintenant qu'on est maître de notre cerveau, on va décider qu'il n'y a plus de vélo, et on va écouter le silence de notre cerveau. Et on ouvre doucement les yeux. Et ce sont des moments apaisés.

Livre : Pratiques corporelles de bien-être, d'Annie Sébire et Corinne Pierotti : bouquin cher mais bien.

« Massage du jardinier » → l'un masse l'autre dans son dos, pendant qu'on raconte une histoire : il prépare la terre, il fait les sillons, il creuse des trous, il sème, il fait chaud, il pleut (on fait les gestes dans le dos de celui qu'on « masse »)

Messages clairs : pratiqués par les CM1 et CM2 de l'école. On forme des médiateurs + résolution de conflit. Beaucoup de mise en scène. On joue le même conflit avec différents enfants.

On pioche dans des situations vécues dans l'école.

Quels enfants laisserons-nous à la planète ? → film documentaire avec idées.

Atelier psycho-Lévine en alternance avec atelier philo : permettent l'empathie et la prise en compte des idées et émotions des autres.